



HAL
open science

Pédagogies nouvelles et attention en classe

Prunelle Debeir

► **To cite this version:**

| Prunelle Debeir. Pédagogies nouvelles et attention en classe. Education. 2021. dumas-03648199

HAL Id: dumas-03648199

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03648199>

Submitted on 21 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 2 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2020 - 2021

**MEMOIRE
UE3 - UE5
SEMESTRE 4
SESSION 1**

Prénom et Nom de l'étudiant : Prunelle Debeir

Site de formation : Villeneuve d'Ascq
Section : TDS11

Séminaire suivi : Pédagogies nouvelles
Directeur de mémoire (nom et prénom) : VIAUD Marie-Laure

Introduction :

Lors de mon année scolaire en master 1 MEEF premier degré, j'ai acquis une certaine pratique d'observation dans le milieu scolaire. C'est dans le cadre de mon service civique dans une école primaire effectué avant mon entrée en Master, des stages d'observation et des suppléances en maternelle que j'ai pu me rendre compte des difficultés et des constatations auxquelles nous ne sommes pas forcément préparés. En effet, à la suite de mes premières observations en milieu scolaire, je me suis questionnée sur différents thèmes d'observation possibles mais l'un d'entre eux m'a davantage intéressé de part son importance dans les apprentissages, à savoir celui de **l'attention en classe**.

Ayant effectué mon stage d'observation de Master 1 en classe de CP, j'ai observé une classe plutôt calme et active dans la participation orale contrairement à de précédentes observations ; ainsi que des remarques de l'enseignante à destination des élèves assez percutantes. Celle-ci doit gérer des **rythmes d'apprentissage différents**, en particulier dans sa classe où un élève souffre de dysphasie et un autre présente de grandes difficultés dues à un manque de confiance en lui. L'enseignante qui m'a accueillie dispose de 11 ans d'expérience dans cette classe. Je me suis alors intéressée aux moyens qu'elle met en œuvre pour **capter l'attention** des élèves. En effet, la classe de CP est une année importante car c'est l'entrée dans le cycle 2 et plus particulièrement l'apprentissage de la lecture qui sera nécessaire tout au long de la vie et dans tous les domaines d'apprentissage. Me sont alors venues à l'esprit plusieurs questions : *Comment développer l'attention dans une classe ? Comment l'enseignante renforce-t-elle l'attention des élèves ? Comment maintient-elle l'attention des élèves pour favoriser les apprentissages ? Quels moyens sont mis en œuvre pour capter l'attention des élèves ?*

Ces premiers constats m'ont permis de formuler une question initiale de recherche (QIR), à savoir : ***Quels sont les moyens les plus efficaces pour mobiliser l'attention des élèves en classe afin de favoriser les apprentissages ?***

1. État des travaux

1.1 Définition des concepts

1.1.1 L'attention en classe

Définition de l'attention en classe

Christophe Boujon et Christophe Quaireau ont montré que l'attention en classe dépend de **nombreux facteurs** et est **variable** selon les journées et semaines.¹ Ils définissent ainsi l'attention comme étant « la disposition à sélectionner et à contrôler des objets, des informations, des actions, de manière volontaire ou non, durant une période qui ne peut être maintenue dans le temps. ». Elle est toujours orientée en fonction des buts et des besoins de la personne (Gibson et al., 1979).

Les différents types d'attention

On peut identifier différents types d'attention. Tout d'abord, **l'attention soutenue** dans laquelle il faut être capable de maintenir son attention continuellement dans le temps afin de réussir une tâche donnée. Ensuite, **l'attention sélective** est la capacité à sélectionner une source d'information sans tenir compte des autres. Puis, **l'attention partagée** concerne, quant à elle, la capacité à traiter plusieurs sources d'informations à la fois.²

Il faut également distinguer **l'attention volontaire** et **l'attention involontaire** (William James, 1890). L'attention involontaire correspond à un état d'alerte de l'organisme suite à un stimulus de l'environnement, alors que l'attention volontaire, contrôlée est une volonté, une motivation envers un but précis. L'attention soutenue prend en compte l'attention volontaire et l'attention involontaire. Elle s'effectue sur une durée de temps plutôt longue. Les tâches scolaires demandent une attention soutenue et, pour cela, une certaine motivation à engager ce type d'attention. Pour être motivé, il est nécessaire de garder en tête les objectifs à atteindre ; de trouver de l'intérêt et relier la tâche à son expérience personnelle ; et être actif (par exemple participer en classe).

Observations en stage

Ces éléments font références à des moments observés en stage. En effet, lors de la manipulation avec les sons, l'enseignante demande aux élèves de croiser les bras lorsqu'ils entendent un son et de mettre leurs bras derrière le dos lorsqu'ils ne l'entendent pas. Puis, ils doivent ta-

1 LIEURY A., BOUJON C. et QUAIREAU C., DUNOD (1997). « Attention et réussite scolaire »

2 POISSANT H. ; FALARDEAU M. ; POELLHUBER B. (1993). « L'attention en classe: Fonctionnement et applications », *McGill Journal of Education*.

per dans les mains à chaque syllabe du mot pour en distinguer le son. Tous les élèves suivent attentivement l'enseignante et réalisent les gestes appropriés. Il s'agit ici de l'**attention sélective**. Effectivement, les élèves doivent être capable de **sélectionner une source d'information spécifique**. Ensuite, pendant la lecture d'énoncé ou autre, l'enseignante demande aux élèves de « mettre son doigt pour suivre » afin de rester attentif à ce qui est lu. C'est de l'**attention soutenue** car les élèves doivent rester attentifs tout au long de la lecture. J'ai également pu voir que des **temps calmes** sont mis en place après la récréation afin de recentrer les élèves et ainsi favoriser leurs capacités attentionnelles. Les **encouragements** de la part de l'enseignant (par exemple : « C'est bien, tu fais des progrès. ») sont aussi un moyen de capter l'attention. Lors du même stage, j'ai pu observer que l'enseignante met en place des **rituels** comme le comptage du nombre de jours d'école depuis la rentrée : « chaque jour compte » (ce rituel se fait à l'aide de pailles regroupées par paquets de 10 que les élèves doivent compter au fur et à mesure des jours qui passent). Ces rituels peuvent aussi être un moyen de mobiliser l'attention des élèves. En effet, à ce moment, l'ensemble de la classe écoute, cherche et participe.

L'attention est un aspect essentiel dans la réussite scolaire, et sans elle il ne peut y avoir d'apprentissage (Simon, 1986). L'importance d'organiser des situations d'apprentissage pour **contrôler l'attention** des élèves n'est donc pas à négliger. Cela m'amène à une nouvelle interrogation, à savoir : ***Quels sont les dispositifs à mettre en place en classe pour contrôler l'attention des élèves et donc favoriser leur réussite scolaire ?***

1.1.2 Mise en place de dispositifs en classe

Contrôle de l'attention à l'aide de dispositifs

Certains élèves peuvent sembler avoir des troubles de l'attention, or, il s'agit souvent d'un manque de **motivation** à être attentif. Pour cela il faut contrôler son attention, cela implique de se concentrer sur une tâche en particulier. Afin de générer une meilleure **capacité attentionnelle**, des **misés en place** peuvent être effectuées.³ L'environnement devra être propice aux apprentissages en supprimant le plus possible les **distracteurs externes**, tout élément extérieur pouvant distraire les élèves (bruit...). Il faut aussi faire prendre conscience aux élèves

³ DROUIN C. et HUPPE A., « Plan d'intervention pour les difficultés d'attention », éditions Chenelière.

de l'importance d'être attentif et pour cela un entraînement est nécessaire afin de faire abstraction des éléments intérieurs (**distracteurs internes**) pouvant les perturber (pensées...). L'enseignant pourra présenter des exemples sur les apports de l'attention en classe mais également demander aux élèves ce qui les empêche d'être attentifs pour pouvoir cibler et supprimer ces distracteurs. Ensuite, les encouragements et félicitations des enseignants envers les élèves attentifs peuvent les motiver dans ce sens. En effet, comme j'ai pu l'observer en stage, l'enseignante passe régulièrement dans les rangs et encourage les progrès et les efforts de chaque élève : « C'est bien ce que tu as fait, bravo ! Continue comme ça ! ».

Limites

L'attention a une **capacité limitée**. C'est seulement lorsqu'une tâche sera répétée plusieurs fois qu'elle deviendra automatique et ne nécessitera donc plus une grande capacité attentionnelle. L'enseignant a donc un **rôle important** à jouer pour motiver ses élèves et favoriser leur attention. Il faut qu'il varie les activités, il doit trouver un juste milieu entre des activités simples et compliquées, mais aussi varier sa zone d'action au maximum (par exemple ne pas toujours rester devant son bureau). En effet, j'ai pu observer une certaine hétérogénéité dans les activités lors de mon stage en CP. Celles-ci étant relativement courtes, variées (à l'oral, à l'écrit, individuellement, en collectif, etc.) et ritualisées.

A la suite de ces recherches et découvertes, je me suis posée de nouvelles questions, à savoir : *Comment favoriser l'autonomie des enfants en milieu scolaire ? Comment mettre en place des nouvelles pédagogies en classe afin d'avoir un climat propice aux apprentissages ? Quels sont les apports des pédagogies alternatives ? Est-ce qu'elles ont un rôle sur la capacité attentionnelle des élèves ?*

J'orienterai ainsi ma recherche vers la mise en place et l'apport des **pédagogies alternatives** en classe. En effet, l'attention en classe est un élément primordial et cela peut être contrôlé par la mise en place de dispositifs en classe. Ces dispositifs s'inscrivent dans certains types de pédagogies qui prennent en compte les besoins des enfants, ainsi que l'évolution de la société.

1.1.3 En quoi consiste les pédagogies nouvelles, alternatives ?

Définition de la pédagogie

La pédagogie, « c'est l'art d'enseigner ou les méthodes d'enseignement propres à une discipline, à une matière, à un ordre d'enseignement, à un établissement d'enseignement ou à une philosophie de l'éducation. » (Grand dictionnaire terminologique de l'Office de la langue française). Elle consiste à prendre en compte l'ensemble des élèves, leur hétérogénéité, leur façon d'apprendre et propose à chacun des moyens spécifiques d'apprentissage et d'enseignement personnalisés (procédures de différenciation) pour atteindre des objectifs cognitifs communs.⁴ Il s'agit donc de se centrer sur l'élève et admettre que les différences sont bénéfiques pour tous. Cela est en lien avec le principe de pédagogie diversifiée dans laquelle il faut s'adapter à chacun, proposer des alternatives pour ensuite atteindre un savoir.

Les pédagogies nouvelles/alternatives

Enjeux :

L'Éducation nouvelle a pour objectif de **développer l'intelligence** des enfants par des méthodes actives. Elle apparaît dès le 18^{ème} siècle avec le texte fondateur de Jean-Jacques Rousseau, *L'Émile ou de l'Éducation* (1762) qui est le point de départ du processus consistant à considérer l'enfant comme un individu à part entière. Celui-ci s'oppose aux modèles pédagogiques traditionnels. Cependant, l'Éducation nouvelle ne se structure qu'à partir du 20^{ème} siècle où se développent des actions pédagogiques qui changent de celles que l'on avait l'habitude de voir. Les principes de base de ces nouvelles initiatives sont de « **faire** » **pour apprendre**, de mobiliser les enfants sur des **projets**, de ne pas se contenter de suivre les programmes pour faire acquérir des savoirs, de laisser le collectif décider des règles et de la discipline afin de former de véritables citoyens, etc. En 1921, se construit une doctrine formalisée au Congrès de Calais, lors de la création officielle de la Ligue internationale pour l'Éducation nouvelle. Suite au traumatisme de la 1^{ère} Guerre Mondiale en Europe, l'Éducation nouvelle apparaît alors comme une échappatoire aux méthodes de pédagogies traditionnelles qui provoquent des comportements agressifs et violents. Malgré tout, l'Éducation nouvelle reste controversée. A. S. Neil, fondateur de Summerhill met en avant que le respect des enfants va au-delà de simples slogans. En effet, l'Éducation nouvelle a proposé des « notions » tels que

⁴ HUBERT B. (2010). « La pédagogie comme alternative. Vers une redéfinition du champ pédagogique. », *Pédagogies alternatives. Quelles définitions, quels enjeux, quelles réalités ?* In: Spirale. Revue de recherches en éducation, n°45, pp. 19-28.

des activités, des projets, le respect de l'enfant... sans stabiliser des « concepts ». Ces notions renvoient à des conceptions différentes de l'éducation et de la société. L'Éducation nouvelle traduit la tension de l'entreprise éducative entre le principe de liberté et celui d'éducabilité (Philippe Meirieu, 2013). Les pionniers de l'Éducation nouvelle proposent alors d'élaborer des méthodes adaptées aux **possibilités cognitives** et aux **motivations** des enfants et de tenir compte de la complexité des actions pédagogiques pour faire le maximum afin que le sujet apprenne et grandisse par lui-même. Ils suggèrent de créer des situations d'apprentissage éducatives, de mettre en place des interventions culturelles, etc. pour permettre aux élèves de s'investir davantage dans les savoirs à acquérir et de prendre du **plaisir à apprendre** et **comprendre ensemble**, pour faire de l'école une communauté d'individus solidaires.

Philippe Meirieu considère que l'Éducation nouvelle nécessite une réappropriation tout aussi dynamique mais en lien avec les recherches et les besoins actuels.⁵ Enseigner ne suffit pas pour que les élèves apprennent, il n'y a pas qu'un modèle de pédagogie possible. Il faut prendre en compte l'hétérogénéité des élèves ; les manuels scolaires ne suffisent pas pour apprendre, les notations chiffrées ne sont pas le seul moyen de mobiliser les élèves sur des connaissances. L'éducation est une tâche compliquée qui nécessite un projet politique et une innovation constante. Elle requiert de poursuivre les actions mises en place par l'Éducation nouvelle en prenant en compte l'**évolution de la société** et, de ce fait, les nouvelles mentalités, le contexte actuel, les avancées scientifiques, mais aussi le progrès du numérique.

Mises en œuvre et théories :

Il est nécessaire que les enseignants soient formés afin de pouvoir faire, par la suite, leurs propres **choix de pédagogie**. Ce choix doit correspondre au mieux à leurs attentes et à leur personnalité pour transmettre une certaine acquisition de l'autonomie à leurs élèves. Cela fera d'eux des bons pédagogues. De plus, chaque élève doit garder sa **propre identité**. Il s'agit de trouver la bonne méthode pour enrichir leurs connaissances et savoir-faire. La **théorie des intelligences multiples de Gardner** est novatrice dans ce sens.⁶ En effet, celui-ci refuse un modèle unique, et parle de plusieurs intelligences que tout être humain possède. Il existerait au moins sept formes d'intelligences indépendantes : les intelligences logico-mathématique, verbo-linguistique/langagière, spatiale, corporelle/kinesthésique, interpersonnelle/sociale, intra-

5 MEIRIEU P. (2013), *Pédagogie : des lieux communs aux concepts clés*, Paris, ESF éditeur.

6 GARDNER H., (1998). *A multiplicity of intelligences. Exploring Intelligence*, 9, 19-23.

personnelle et musicale/rythmique. Howard Gardner préconise que l'on ne peut pas généraliser une façon d'apprendre pour tous les enfants mais travailler toutes les intelligences afin que chaque enfant puisse s'adapter. Il est nécessaire de prendre en compte l'individu et son mode de fonctionnement. Selon lui, la **pluralité des activités** permet de développer des compétences différentes. Cette théorie fait écho à celle de **Donald Winnicott** qui pense que "l'attitude ludique est un savoir-être intéressant pour les apprentissages".⁷ En effet, certaines intelligences peuvent être sollicitées par le jeu, comme les intelligences kinesthésique ou visuo-spatiale. Ainsi, le jeu est nécessaire pour l'apprentissage. Celui-ci propose une pédagogie qui doit situer les apprentissages dans un contexte où l'enfant est pris en compte dans sa globalité, dans toutes ses dimensions: cognitives, affectives et sociales. Ces deux théories mettent en avant le fait qu'il ne faut pas se limiter à certaines formes d'intelligence mais **exploiter au maximum le potentiel des enfants** dans une grande variété de domaines.

En 2011, **Céline Alvarez** a mis en place, après le soutien du ministère de l'Éducation Nationale, une expérience dans une **classe maternelle implantée dans un quartier défavorisé** à Gennevilliers.⁸ Elle a choisi de disperser les âges dans la classe pour favoriser la collaboration et l'entraide entre les élèves et a fait passer des tests scientifiques chaque année afin d'analyser les progressions du niveau des élèves. Céline Alvarez s'est inspirée des travaux de Maria Montessori et les a enrichis avec les « avancées scientifiques contemporaines notamment en psychologie cognitive comportementale, en neurosciences cognitives, affectives, sociales ; ainsi qu'en linguistique française ». Celle-ci s'est concentrée sur le **développement des compétences exécutives** qui s'accroissent rapidement entre 3 et 5 ans. Elles permettent l'apprentissage et l'épanouissement chez les enfants. Il est ainsi nécessaire de favoriser leur développement à l'école. La démarche qu'a mis en œuvre Céline Alvarez s'est avérée convaincante. Les tests ont montré une haute **progression des habiletés des élèves**. Particulièrement aux niveaux de la conscience phonologique, de la compréhension du nombre et de la précision visuo-motrice. La mémoire à court terme des enfants a aussi fortement augmentée. De plus, les aptitudes morales et sociales se sont nettement développées chez tous les élèves au cours des années suivantes. Cette démarche a également permis aux élèves d'être capable de **se concentrer plus facilement** sur une tâche, d'éprouver du plaisir à aller à l'école et d'être plus auto-

7 BAILLY R. (2001). « Le jeu dans l'œuvre de D.W. Winnicott ». *Enfances & Psy*, no15(3), 41-45.

8 ALVAREZ C. (2016). *Les lois naturelles de l'enfant*. Éditions Les Arènes.

nomes. Elle se veut être évolutive sur le long terme dans le but de créer des **environnements éducatifs « physiologiques »** en accord avec les besoins et le bon développement des enfants.

La pédagogie active et la pédagogie par projet

La **pédagogie active** est une méthode pédagogique qui consiste à mettre les élèves dans la situation de produire de façon volontaire une réalisation pour les amener vers les apprentissages. Le vécu de l'enfant ainsi que ses expériences personnelles sont prises en compte.⁹ Il s'agit d'un apprentissage par l'action et pour l'action, l'élève est acteur de ses apprentissages et l'enseignant devient un guide. Le **projet** met en jeu la motivation, le plaisir, le désir (affectif) et permet d'acquérir des compétences et une certaine utilité sociale. Les apprentissages se réalisent par la résolution de problèmes, par l'investigation de l'élève. La mise en œuvre de « **situations problèmes** » en classe que l'on retrouve chez les pédagogues Maria Montessori et Célestin Freinet en est un bon exemple. Freinet les conçoit à partir de situations « naturelles » tandis que Montessori les construit avec des matériaux spécialement préparés à cet effet. Le fait de mobiliser les élèves sur un projet, de leur permettre de surmonter des obstacles leur donne accès à des savoirs nombreux. Ces pédagogues prônent les vertus de la classe hétérogène et protestent contre la conception traditionnelle des notes en la remplaçant par une évaluation fondée sur des « unités de valeur ».

Les invariants pédagogiques selon Célestin Freinet

Célestin Freinet, pédagogue français, a expérimenté une pédagogie alternative au milieu du 20ème siècle en définissant des **invariants pédagogiques** qui lui semblent nécessaires à prendre en compte en classe et avec les enfants en général.¹⁰ Tout d'abord, en ce qui concerne la nature de l'enfant, il considère que l'enfant se nourrit, grandit et se défend comme l'adulte avec des rythmes qui diffèrent. Il faut donc considérer les enfants comme on considérerait un adulte. De plus, la taille ne définit pas la valeur d'une personne. Être plus grand ne doit pas vouloir dire que l'on est supérieur. Un professeur se doit d'être un **bon pédagogue** qui se met **à la hauteur de ses élèves** et non un chef qui surplombe les plus petits que soi. D'après Freinet, « **le comportement scolaire d'un enfant est fonction de son état physiologique, organique et constitutionnel.** ». Il faut prendre en compte les causes qui font qu'un enfant ne fait

9 BARRE-DE-MINIAC C. (1989). « La pédagogie différenciée. », *Les professions de l'éducation : recherches et pratiques en formation*. In: Recherche & Formation, N°5, pp. 119-124.

10 FREINET, C. (1964). *Les invariants pédagogiques*.

pas correctement son activité ou a un comportement inapproprié et ne pas oublier qu'il a des émotions tout comme les adultes. Au niveau des réactions de l'enfant, ce dernier n'apprécie pas et s'oppose face aux comportements autoritaires. Il s'agit d'un réflexe physiologique et psychologique qui se retrouve également chez l'adulte. L'enseignant doit donc mettre en place une pédagogie dans laquelle l'enfant pourra **parler et s'exprimer librement** aussi bien seul qu'en collectif. Il faut alors entraîner l'enfant vers une attitude et non le diriger. Aussi, personne n'aime être aligné. Cependant, lorsque cela est nécessaire il est important de verbaliser avec les élèves pourquoi ils doivent se disposer de cette façon et qu'il ne s'agit pas d'un signe d'autorité mais d'une **discipline** à respecter pour le bien de tous. De même, l'enfant n'aime pas être contraint de faire une certaine activité. Il souhaite être **libre de ses choix** qu'il réalise en fonction de ses besoins et non obéir à un adulte. Le choix d'une **pédagogie adaptée** est donc un élément primordial à prendre en compte chez un professeur, ce dernier doit proposer plusieurs activités impliquant une certaine réflexion sur un même thème pour que l'enfant se sente libre de choisir celle qui lui convient le mieux ou celle qu'il préfère même si celle-ci n'est pas la plus avantageuse. Le climat de classe en sera d'autant plus agréable. Le professeur se doit aussi de motiver les élèves par des **activités « vivantes »** qui les impliquent pleinement tels que des écrits libres, des expériences scientifiques, un projet artistique ou encore la préparation d'un exposé. L'échec freine les enfants autant que les adultes et implique du découragement ; l'enseignant doit alors trouver le moyen de permettre à ses élèves de réussir. Le travail proposé amènera ainsi à un **accomplissement personnel** et générera de la motivation. Par ailleurs, concernant les techniques éducatives, c'est le **tâtonnement expérimental** qui se veut être la voie de l'acquisition et non le fait d'observer, d'expliquer et de démontrer. Il vaut mieux agir que parler. En effet, si l'on explique ce que l'on va faire aux élèves avant de les laisser en faire l'expérience, l'acquisition des connaissances s'avèrera superficielle. Le tâtonnement expérimental va engendrer un processus d'intégration à la vie mentale contrairement au fait d'apprendre par cœur. L'apprentissage se fait grâce à l'expérience et non par l'étude de règles ou de lois qui doivent être le gain de l'expérience pour avoir de la valeur. Il n'y a pas d'intelligence en soi mais plutôt de la compréhension résultant de l'expérience. De plus, les formes d'intelligence sont variées et ne consistent pas seulement en une assimilation de savoirs (cf H. Gardner). Les enfants, ainsi que les adultes éprouvent des difficultés à écouter des cours magistraux. L'enseignant doit faire en sorte de trouver une autre voie pour enseigner dans laquelle l'élève sera **acteur de son apprentissage**. Par exemple en expérimentant, en li-

sant, en découvrant des documents, etc. Cela l'amènera à se poser des questions auxquelles le professeur pourra alors répondre. Aussi, lorsqu'un enfant est occupé par un travail vivant qui l'intéresse et qui satisfait ses besoins, il ne se fatigue pas et peut travailler deux à trois heures d'affilée. Ensuite, il faut se souvenir que personne n'apprécie d'être contrôlé et sanctionné. Cela humilie l'individu en question, en particulier lors de moments collectifs. Le professeur doit changer son attitude par rapport à l'enfant et ne pas suivre naïvement l'éducation traditionnelle comme il a pu la vivre. Il est important de toujours féliciter l'élève lorsqu'il travaille bien pour favoriser sa réussite scolaire et lorsqu'il se trompe ou n'y arrive pas, il faut se rendre disponible pour lui venir en **aide** et dépasser ses échecs. Selon Freinet, le principal objectif de l'école est de **donner de l'intérêt** aux enfants à leur travail et à leur vie d'enfant. Par ailleurs, les notations chiffrées et la concurrence entre élèves due au classement de leur travail sont néfastes pour eux. Il est important d'être objectif en toute circonstance et cette méthode ne peut pas y contribuer. Aussi, les enfants prennent du plaisir à travailler seul ou en équipe dans une communauté de coopération. Chacun avançant à son propre rythme en fonction de ses besoins et de ses aptitudes. La **discipline** et l'**ordre** restent néanmoins fondamentaux dans une classe. Cependant leur définition est à revoir, il s'agit dans ce cas d'organiser son travail de manière à progresser et de décider ensemble des **règles de vie commune**. Si l'enfant satisfait sa pulsion créative ou se sent enrichi face à une activité, une harmonie sera présente dans la classe et il n'y aura pas besoin de le punir. L'école doit être, d'après Freinet, un lieu de **coopération scolaire**, c'est à dire donner des responsabilités aux usagers (le professeur en faisant parti) de la vie et du travail scolaire. De plus, il faut éviter autant que possible de surcharger les classes. L'école ne consiste pas seulement en une acquisition de connaissances mais en la **formation de citoyens** moraux et sociaux, qui ont conscience de leurs droits et devoirs et qui disposent d'assez de courage pour les surmonter. Pour cela, il faut pouvoir travailler, agir et vivre de façon individuelle et sociale, dans un groupe et non dans un attroupement de personnes. Dans ce cas, les enseignants et élèves se fondent dans l'anonymat, ils ne peuvent pas développer leur personnalité et apprendre à vivre et à se connaître entre eux. Le suivi des élèves est aussi un point qui est négligé de part leur nombre trop important. L'école doit être une **démocratie** où les élèves peuvent exprimer leurs opinions, réfléchir et agir. De ce fait, les enfants doivent être respectés à leur juste valeur, autant qu'ils respectent leurs éducateurs, leur éducation devant se réaliser dans la dignité. L'enfant aura toujours des moments au cours des-

quels il s'opposera à l'organisation du travail ou de la classe et cela est normal. Il faut toujours garder espoir en la vie pour former les enfants en citoyens de demain.

Les effets de l'éducation Montessori sur les capacités attentionnelles des enfants

Plusieurs études ont montré que les méthodes émanant de la pédagogie Montessori appliquées en maternelle ont des **effets positifs sur les capacités d'attention** des enfants.¹¹ L'attention n'est pas innée, elle s'acquiert et se développe par des exercices. Il faut aussi noter que la capacité d'attention chez les enfants est plus courte que chez les adultes, c'est donc un point important à prendre en compte lors des apprentissages à l'école. Les problèmes liés à l'attention en classe sont davantage présents chez les enfants ayant des difficultés d'apprentissage. Il est ainsi primordial de mettre en place des méthodes pouvant améliorer les capacités attentionnelles et, par conséquent, pouvant favoriser la réussite scolaire. L'enseignant doit alors déterminer tous les facteurs en lien avec l'échec ou les difficultés de l'élève pour minimiser leur apparition. La **méthode Montessori** est un des précurseurs des modèles d'apprentissage et d'enseignement qui vise à améliorer les capacités d'attention chez les enfants. Elle leur permet de chercher, d'essayer, de faire des erreurs et de les corriger eux-mêmes en mettant en place des « situations problèmes » à partir de matériel destiné à cet effet. Des recherches réalisées par S. S. Y Dogru en 2015 ont montré que cette méthode développe des capacités d'attention et de concentration meilleures, ainsi qu'une réussite scolaire plus optimale qu'avec l'emploi de méthodes traditionnelles. La pédagogue Maria Montessori met en évidence **l'importance de développer l'attention des enfants avant l'âge de 6 ans**, période durant laquelle ils vont apprendre en jouant. Cela les amène à percevoir, concentrer leur attention sur un sujet, trouver des solutions par tâtonnements, etc. L'environnement d'apprentissage ainsi que les stimuli externes ont également une grande importance pour développer les capacités attentionnelles. L'éducation Montessori s'avère donc efficace pour le développement des capacités attentionnelles chez les enfants, en particulier chez ceux ayant **des déficits de l'attention et des troubles d'hyperactivité**. En effet, les enfants vont eux-mêmes choisir l'activité et l'endroit sur lesquels ils souhaitent travailler, ils la choisissent en fonction de leurs **intérêts** et de leurs **désirs** à ce moment. De ce fait, les enfants peuvent se concentrer plus facilement et plus longtemps sur une activité. L'enseignant va guider l'enfant sur la formation de son expérience propre pour qu'il apprenne par lui-même.

11 DOGRU, S. S. Y. (2015). Efficacy of Montessori education in attention gathering skill of children. *Educational Research and Reviews*, 10(6), 733-738.

Observations en stage

Lors d'un stage en classe de CE2, j'ai pu observer la mise en place d'une nouvelle pédagogie inspirée de plusieurs pédagogues tels que Maria Montessori et Célestin Freinet qui mettent en avant l'autonomie chez les élèves. En effet, l'enseignante a choisi de diviser la classe en deux groupes afin de prendre une partie en cours magistral sous forme d'arc de cercle face au tableau pendant que l'autre partie travaille en autonomie, et inversement. La classe est présentée sous forme d'ateliers et les élèves s'organisent de la façon qu'ils préfèrent afin de compléter leur fiche de travail. Les élèves ont tous l'air satisfait de cette méthode et sont relativement autonomes dans leur travail.

1.2 Ma démarche de recherche

A partir de ma pratique et de mes observations, je me suis d'abord interrogée sur la manière de **capter l'attention des élèves** en classe pour **favoriser les apprentissages**. A la suite de plusieurs recherches, je me suis focalisée sur les **dispositifs** à mettre en place dans la classe pour contrôler l'attention des élèves, toujours dans le but de favoriser la réussite scolaire. Puis j'ai centré ma recherche sur la **mise en place** et l'**apport des pédagogies alternatives et nouvelles** à l'école. En effet, au regard de ces lectures, j'ai été interpellé par l'apport des pédagogies nouvelles en classe dans le but de favoriser l'attention des élèves, et donc, la **réussite scolaire**. Celles-ci prennent en compte l'actualité scientifique, les besoins des enfants d'aujourd'hui, leur autonomie, les nouvelles technologies, etc. On assiste ainsi à des changements dans la manière de fonctionner (destructuration du niveau de classe, classe flexible, ateliers...). Par conséquent, ma recherche va se centrer sur ce point et les hypothèses qui en découlent sont que **les pédagogies nouvelles et alternatives aident à capter l'attention des élèves ; ceux-ci sont plus attentifs et réussissent donc mieux à l'école lors de l'utilisation des pédagogies alternatives**.

En ce sens, la problématique suivante peut-être énoncée : *En quoi la mise en place de méthodes inspirées des pédagogies nouvelles et alternatives en classe de maternelle peut-elle être bénéfique pour capter l'attention des élèves et ainsi favoriser leur réussite scolaire ?*

2. Méthodologie

J'ai choisi d'effectuer une **pratique d'observation de 3 enfants dans une classe ordinaire**. Étant suppléante dans une classe de **moyenne section** à l'École Saint Paul de Lille depuis septembre 2020, j'ai pu mettre en place des **activités s'inspirant des pédagogies alternatives** en complément des **activités « ordinaires »**. Ma position me permet de mettre en place des ateliers comprenant ces deux méthodes de travail. Je vais donc pouvoir observer 3 élèves lors d'ateliers sur un domaine en particulier : premièrement lors de la réalisation d'activités classiques, puis lors d'activités inspirées des nouvelles pédagogies. J'ai choisi de faire mes observations sur le domaine « **Construire les premiers outils pour structurer sa pensée** » et plus particulièrement sur le thème des **formes et grandeurs**. J'observerai trois élèves de niveaux et de personnalité différents sur quatre matinées à différents moments de l'année scolaire. La première et troisième matinée, je concentrerai mes observations sur des activités dites ordinaires, et la deuxième et quatrième matinée je me focaliserai sur les activités inspirées des pédagogies alternatives. Cette observation s'effectuera à partir de deux grilles d'observation identiques dans lesquelles les **critères d'attention** seront clairement définis (**Annexe 1**). Une sera consacrée à la première étape de l'observation et une autre servira pour la seconde étape. Au niveau de la procédure expérimentale, les résultats seront rendus anonymes, les élèves ne seront pas tenus informés qu'ils sont observés afin de ne pas les distraire et de ne pas biaiser les résultats.

3. Résultats et discussion

- Recueil et analyse des données

Lors des ateliers mis en place sur les formes et grandeurs, j'ai choisi de varier les activités entre des activités dites « traditionnelles », comme des fiches d'activités avec une consigne bien définie, et des activités inspirées des pédagogies nouvelles utilisant davantage la manipulation.

J'ai choisi d'analyser l'activité de trois élèves ayant des profils distincts sur ces deux types d'activités au cours de la deuxième période de l'année scolaire. Tout d'abord, l'activité que j'ai choisie avait pour objectifs de réaliser des formes avec des blocs logiques et de s'exprimer sur les créations en nommant les formes utilisées. Le but étant de laisser manipuler librement

des formes géométriques de différentes tailles, volumes et couleurs et d'observer leur utilisation par les élèves. L'esprit ludique de cette activité a pour avantage d'intéresser et de capter l'attention de la plupart des élèves et leur laisse la possibilité de développer leur imagination. On peut donc s'attendre à trouver de meilleures capacités attentionnelles chez les élèves lors de la réalisation de ce type d'activité.

Le premier élève que j'ai observé lors de cette activité est un garçon extraverti qui avait l'air motivé et se mettait directement en activité pour réaliser la tâche demandée. Cet élève disposait de nombreuses idées et montrait de l'intérêt pour cette activité. Il a utilisé le matériel de façons diverses sans se focaliser sur un point particulier. Il a donc atteint le premier objectif défini tout en étant plutôt rapide. En effet, le temps prévu pour l'activité était de 15 minutes et cet élève a mis environ 7 minutes à effectuer plusieurs réalisations. L'élève s'est déplacé de nombreuses fois pour me montrer ses réalisations alors que les règles étaient de lever la main si on avait une question ou si on avait terminé son activité. Cet élève est assez bavard et est impatient de montrer ce qu'il réussit en général. Lors de l'activité il n'a pas fait attention aux réalisations de ses camarades et avait l'air plutôt sûr de lui. Il s'est exprimé de façon correcte sur les formes utilisées pour sa réalisation et a donc atteint le deuxième objectif.

Le deuxième élève que j'ai observé est un garçon d'origine chinoise arrivé en France deux ans auparavant. Ses parents ne parlent pas parfaitement le français et lui parle principalement en chinois. Cet élève est plutôt introverti et observe souvent les autres pour savoir ce qu'il faut faire, cela est sûrement dû à sa nationalité et au fait qu'il ne discrimine pas encore totalement les nuances du langage français. Lors de cette activité, il a souvent été distrait par ses camarades et a pris le temps d'observer avant de commencer l'activité, peut être afin d'être certain d'avoir bien compris les consignes malgré le fait que cette activité laisse beaucoup de libertés aux élèves. Il a utilisé le matériel de la façon prévue et a atteint les objectifs définis. Cet élève ne s'est pas déplacé pendant l'activité, il est resté concentré et calme durant le temps imparti.

Le troisième élève que j'ai choisi d'observer est une fille assez discrète qui présente quelques difficultés à structurer sa pensée en général. Pendant l'activité, elle s'est mise directement au travail pour faire la tâche qui était demandée. Cette dernière vérifiait régulièrement sur ses camarades si elle avait bien compris l'activité, elle comparait ses réalisations ou s'inspirait de celles des autres durant la majeure partie du temps de l'atelier et ne laissait donc pas parler son imagination. Il est par conséquent difficile d'analyser les compétences de cette élève et de

voir si elle a atteint l'objectif principal. De plus, elle se laissait facilement distraire par d'autres élèves. Par exemple, la fille qui se trouvait en face d'elle prenait un bloc de la forme d'un rectangle et s'en servait comme d'un téléphone et l'élève en question a commencé à jouer avec elle et n'était plus concentrée sur sa réalisation. Après avoir repris les deux élèves en leur demandant de continuer à réaliser des formes, elle a pris du temps avant de reprendre son activité et avait l'air rêveuse. Cependant, lorsque je lui ai demandé de décrire sa composition, elle a employé le lexique approprié.

Dans un second temps, j'ai choisi d'observer les mêmes élèves lors d'une activité traditionnelle servant d'évaluation. Cette activité concerne les grandeurs et se présente sous la forme d'une fiche dans laquelle les élèves doivent découper différents objets présents sur le bas de la fiche (ici des feuilles d'arbre pour faire le lien avec l'automne) et les coller dans les cases en respectant un ordre croissant (annexe 3). J'ai donc observé puis analysé l'activité de ces trois élèves. Les hypothèses attendues sont que les élèves sont moins attentifs lors de la réalisation de ce type d'activités.

Le premier élève plutôt à l'aise dans ce domaine, comme explicité précédemment, a réalisé l'activité très rapidement. Cela m'a semblé même trop simple pour lui car j'ai eu l'impression qu'il n'avait pas à réfléchir et que ranger des objets selon un ordre croissant lui parvenait d'instinct. Il aurait donc été utile de complexifier l'activité ou de proposer un autre type d'activité pour viser d'autres compétences. Cependant, le fait que l'activité consistait en une évaluation permet de vérifier si les compétences sont acquises dans un domaine spécifique et on peut donc conclure que pour cet élève elles sont bien acquises. De ce fait, lorsque cet enfant a terminé son activité, il m'a beaucoup sollicité car il voulait que je vienne voir son travail pour montrer qu'il avait tout terminé. Je lui ai donc dit qu'il pouvait aller faire l'activité autonome prévue, une fois sa fiche rangée dans le bac « activités terminées ».

Le deuxième élève n'a pas commencé l'activité immédiatement, il a d'abord pris le temps d'observer les autres et une fois certain d'avoir bien compris il a commencé le découpage. Je suis venue le voir personnellement afin de lui répéter la consigne, à savoir ranger les objets du plus petit au plus grand, pour être sûre qu'elle était comprise. Il a ensuite réalisé l'activité correctement sans être distrait par ses camarades.

La troisième élève a bien compris l'activité, elle a pris son temps et s'est appliquée à découper précisément sur les lignes noires. Elle a observé le travail de ses camarades donc je ne sais pas

si l'activité aurait été réussie seule, c'est une des limites de ce type d'activités. L'évaluation ne prend donc pas vraiment sens dans ce cas, elle n'est pas déterminante. Il y aura donc nécessité de se baser sur d'autres ateliers pour analyser la réussite des élèves dans ce domaine.

Les autres limites que l'on peut repérer sont que les activités ne sont pas facilement adaptables selon le niveau des élèves, il est difficile de les simplifier ou de les complexifier. De plus, certains élèves prennent beaucoup de temps à découper et coller pendant que d'autres le font plus rapidement, ainsi l'objectif principal s'éloigne malgré le fait que cela entraîne les élèves au découpage qui doit se travailler régulièrement au cycle 1. Aussi, ces activités sont très fermées, elles ne laissent pas de libertés aux élèves et se contentent de viser un objectif, elles n'ont à mon sens qu'un intérêt pédagogique limité et je ne pense pas qu'elles resteront longtemps en mémoire contrairement à des activités de manipulation par exemple.

Concernant les hypothèses de départ, on aurait pu s'attendre à ce que l'attention des élèves soit davantage observable dans les activités inspirées des pédagogies nouvelles. Or, en la comparant avec l'attention portée dans les activités « traditionnelles », on ne constate pas de différences significatives.

A la suite de ces observations peu concluantes, j'ai donc décidé de légèrement modifier mes nouvelles observations lors de la quatrième période. En effet, j'ai choisi, d'une part, de remplacer l'observation du premier élève par une élève moins « scolaire » et assez distraite lors des temps collectifs ou individuels. D'autre part, j'ai décidé de placer la troisième élève dans un groupe qui ne réalise pas la même activité lors des temps d'observation pour qu'elle ne soit pas tentée de copier sur l'activité de ses camarades. Les deux activités que j'ai choisies d'observer concernent le même domaine, à savoir celui des formes et grandeurs, et ont toutes les deux comme objectif principal de réaliser un assemblage de formes.

La première activité inspirée des pédagogies nouvelles consiste cette fois-ci à réaliser un assemblage de formes géométriques simples à l'aide de blocs logiques, puis de dessiner l'assemblage réalisé pour qu'il puisse être reproduit par un camarade (annexe 4). Cette activité nécessite le guidage de l'enseignant afin que tous les élèves comprennent bien les différentes consignes pour les laisser ensuite les réaliser librement. Une fois bien compris, les élèves peuvent effectuer plusieurs fois l'activité en autonomie. Cette dernière implique de la manipulation ainsi qu'une certaine représentation mentale de la part des élèves.

La première élève est donc cette fois-ci une fille qui se disperse facilement, cette dernière est moins « scolaire » que l'élève observé lors des deux premières observations. J'ai pu voir qu'elle s'est mise rapidement en activité une fois les tâches bien comprises. Elle a utilisé le matériel de façon appropriée et a atteint les objectifs définis. J'ai remarqué que cette élève, de nature assez timide, avait l'air épanouie lors de la réalisation de l'activité. Elle a été attentive lors de l'énonciation des consignes et les a rapidement comprises après quelques exemples en collectif. Elle a donc pu poursuivre en autonomie avec ses camarades de même niveau. Son attention est restée portée sur les tâches effectuées durant toute la séance, à savoir une vingtaine de minutes.

Le deuxième élève a nécessité d'avoir un guidage tout au long de l'activité, il a éprouvé quelques difficultés de compréhension même après un premier essai tous ensemble. Finalement, il a compris les objectifs et a poursuivi l'activité de manière autonome avec ses camarades. Il a bien utilisé le matériel et a répondu favorablement aux objectifs définis. En effet, il a réalisé un assemblage de formes puis l'a dessiné de manière assez similaire. Il a lui aussi été attentif tout au long de la séance et ne s'est pas découragé face à son manque de compréhension au départ.

Après un temps collectif pour expliquer les consignes et faire des essais, la troisième élève a été éloignée de ses camarades pour effectuer les deux premières parties de l'activité afin de voir si elle arrive à effectuer seule un assemblage de formes, puis à le dessiner. Elle s'est mise rapidement en activité et a répondu aux objectifs préalablement définis. Elle a utilisé correctement le matériel en réalisant un assemblage de formes plutôt simple, puis l'a dessiné sans faire d'erreurs. Elle a ensuite rejoint son groupe afin de poursuivre l'activité au cours de laquelle elle est restée attentive. Elle a eu l'air d'éprouver du plaisir lors des différentes tâches à accomplir.

La deuxième activité dite « traditionnelle » consiste en la reproduction par le dessin d'un bonhomme fait à partir de formes géométriques à l'aide d'un modèle papier (annexe 5). Cette activité peut être réalisée facilement en autonomie et ne génère pas de manipulation de la part des élèves, elle consiste simplement en la tenue d'un outil scripteur et une activité de représentation mentale pour reproduire l'assemblage. Ici les élèves doivent dessiner correctement les formes géométriques qui constituent le bonhomme et les colorier de la même couleur que sur le modèle.

La première élève a mis du temps à commencer l'activité et a vite éprouvé de la lassitude. Elle a été distraite par ses camarades la majeure partie de la séance et n'a donc pas terminé l'activité. En effet, elle s'est contentée de reproduire rapidement les formes du modèle de façon à représenter le bonhomme sans mettre en couleur les formes, or cette consigne avait été définie précédemment. Les objectifs de cette activité ne sont alors que partiellement atteints.

Le deuxième élève s'est mis rapidement au travail. Il a réalisé l'activité entièrement dans le temps imparti et a répondu aux objectifs définis. Il a respecté les consignes mais n'a pas semblé éprouvé d'entrain dans la réalisation de cette activité contrairement à la précédente (une fois les tâches bien comprises).

La troisième élève a été placée dans un autre groupe pour la réalisation de l'activité afin qu'elle l'a réalise par elle-même sans être influencée par le travail des autres. Elle a pris beaucoup de temps pour réaliser l'activité du fait de bavardages répétitifs mais l'a réalisée entièrement. On peut néanmoins remarquer que son travail n'est pas soigné. Les objectifs ne sont donc pas totalement atteints du fait d'un manque de concentration et d'attention envers la tâche à effectuer.

Suite à ses nouvelles observations, on peut conclure que les hypothèses sont validées. Effectivement, j'ai remarqué que les élèves étaient plus attentifs lors des activités inspirées des pédagogies nouvelles. Les pédagogies nouvelles et alternatives aideraient donc à capter l'attention des élèves et les amèneraient à mieux réussir à l'école. On peut également souligner le fait que ce type d'activité apporte du plaisir chez les élèves. L'attention, le plaisir et la réussite seraient donc liés. Au contraire, les activités plus « traditionnelles » ne donnent pas spécialement envie aux élèves de s'impliquer pleinement. Leurs capacités attentionnelles ne sont donc pas totalement déployées et ils réussissent moins bien l'activité.

- Limites concernant l'analyse de l'attention des élèves

Après l'analyse de l'attention sur des activités de type traditionnel et des activités inspirées des pédagogies nouvelles, on peut se demander plus largement pourquoi certains élèves ne sont pas attentifs ?

Plusieurs biais doivent alors être pris en compte dans cette analyse pour comprendre pourquoi certains élèves ne sont pas attentifs. Les activités ne sont peut être pas assez variées ce qui

peut générer de l'ennui chez les élèves ; certains peuvent présenter des difficultés de compréhension, etc. De ce fait, l'enseignant doit toujours penser à différencier et partir du vécu des élèves pour les intéresser, pour donner du sens aux apprentissages.

Les problèmes d'attention et de concentration chez les élèves peuvent être liés à différents facteurs qu'il est important de prendre en compte. On distingue les facteurs externes tels que les interpellations d'autres élèves, le bruit, etc., ainsi que les facteurs internes comme la fatigue, les difficultés à comprendre... En effet, il faut tenir compte des moments de la journée, la fatigue se ressentant davantage en fin de journée mais aussi en fin de semaine, or ces observations ont eu lieu uniquement les vendredis. J'ai tout de même veillé à réaliser les activités dans la matinée pour ne pas accentuer ce biais. De plus, il faut savoir si l'activité proposée génère de l'intérêt chez les élèves ou si cela les ennueie. Il faut donc savoir comment agir sur l'attention des élèves et comment la « stimuler » pour réduire les difficultés scolaires. Par exemple, on peut permettre aux élèves de travailler souvent sur le même genre d'exercice pour qu'ils aient des automatismes et qu'ils soient directement concentrés sur la tâche qu'ils ont à faire, essayer de les intéresser au maximum et donc jouer sur leurs émotions. Il faut également identifier ce qui joue sur l'attention des élèves et sur quels élèves en particulier (modalités pédagogiques, types de supports, interactions, climat de classe...).

La question de l'autonomie est également un élément fondamental à prendre en compte lors de l'analyse de l'attention chez les élèves. Un élève ayant une certaine autonomie pourrait être considéré comme un élève étant plus attentif qu'un élève n'étant pas encore autonome.

De plus, il est nécessaire d'étudier les différents profils d'élèves dans la classe et de mettre en place des activités et ateliers appropriés en variant les tâches. Effectivement, la programmation mise en place par les enseignants a un impact sur l'attention des élèves, la différenciation s'avère donc très utile.

D'autres biais tels que les stéréotypes de genre ou des problèmes plus profonds chez les élèves peuvent impacter leur niveau d'attention.

Aussi, j'ai pu constater qu'il y a peu de mixité sociale dans les écoles privées. Pour approfondir ma recherche il faudrait donc effectuer ces mêmes observations dans une école publique et dans un milieu moins favorisé puis les comparer.

- Réflexion suite aux observations et aux lectures

Après la lecture d'articles et suite à mon expérience personnelle, j'ai pu remarquer que l'utilisation du corps (activités motrices globales), la manipulation (activités motrices restreintes) et l'évocation (activités de représentation mentale) sont des éléments fondamentaux pour les apprentissages et la réussite des élèves. En effet, le corps est le lieu des premières expériences. Les expériences positives permettent de mentaliser les choses de manière efficiente ; il faut mettre du langage sur les gestes du corps. On apprend avec tout son être, le corps enregistre les apprentissages, l'expérience corpo-sensorielle n'est donc pas à négliger.

Cela peut servir de procédure de différenciation mais s'avère utile pour tous les élèves peu importe leur niveau. Je retiens donc qu'il faut préférer les situations réelles aux situations formelles telles que des fiches d'exercices car le temps d'apprentissage y est réduit, les situations sont peu modifiables et les élèves peuvent avoir des difficultés liées à la réalisation de la tâche. Je retiens également qu'il est nécessaire de prendre en compte les différents sens lors des apprentissages : le toucher, la vue, l'ouïe (dont l'aspect communicationnel entre plusieurs élèves).

Quel que soit le domaine, les apprentissages peuvent aussi être en lien avec des projets porteurs de sens pour les élèves. Cela peut être source de motivation et d'engagement de leur part, ce qui consolidera d'autant plus les connaissances. L'utilisation des TICE (de part leurs aspects ludiques), de l'art visuel, des défis mathématiques et de la littérature de jeunesse sont également de bons moyens pour capter l'attention des élèves et de ce fait, améliorer leurs compétences dans un domaine.

J'ai pu constater cela lors de la troisième période quand j'ai décidé de mettre en place une séance dans le domaine « Construire les premiers outils pour structurer sa pensée » sur les grandeurs en utilisant les TICE. Lorsqu'un élève à BEP a réalisé le jeu numérique proposé, il a montré beaucoup d'entrain. En effet, il a été attiré par la nouveauté du type d'activité, cela a permis une certaine stimulation chez lui de part l'aspect ludique, coloré et animé du jeu. Le fait que ce dernier valide la réussite du niveau par une phrase d'encouragement ou de félicitations (ex : « Bravo, tu as tout rangé comme il faut! ») lui a beaucoup plu et l'a motivé. Cet élève était concentré sur la tâche et ne voulait plus s'arrêter de jouer, je lui ai donc laissé faire un niveau en plus, puis lui ai expliqué que le jeu était terminé et qu'il fallait maintenant laisser la place aux élèves suivants pour que tous aient le temps de le faire. J'ai bien évidemment

adapté le niveau du jeu en fonction de ses difficultés. Je pense que le fait de proposer des activités de ce type est un bon moyen pour s'adapter aux élèves à BEP car cela permet de répondre à leurs besoins en stimulant leur attention.

- Importance de la gestion de classe pour favoriser l'attention des élèves

Avant de vouloir développer des moyens pour mobiliser l'attention des élèves en classe, il est important de créer un climat de classe propice aux apprentissages. En tant que jeune enseignante, j'ai donc du réfléchir aux moyens à mettre en place pour entretenir une gestion de classe efficace.

Premièrement, je me suis rendue compte qu'il fallait passer suffisamment de temps sur l'énonciation des consignes au coin regroupement car cela peut avoir des conséquences négatives sur le niveau d'attention des élèves. Je pense qu'il vaut mieux perdre un peu de temps à ce moment là pour finalement en gagner après. Aussi, j'ai appris qu'il est important d'attendre que toute la classe soit à l'écoute avant de commencer les explications et d'exiger le respect des règles de la classe. En effet, parler fort ne suffit pas à l'installation de la communication avec sa classe. Il faut réussir à gérer les facteurs essentiels de la communication. C'est à dire la façon dont on va utiliser l'espace, les déplacements que l'on va faire, notre gestuelle, les expressions du visage et les regards envers les élèves et la manière dont on utilise sa voix. Pour cela, il faut éviter de crier pour se faire entendre par des élèves à l'autre bout de la classe mais préférer se déplacer si le comportement d'un élève le demande. Dans ce cas, il est important de rester calme. De plus, il ne faut jamais parler sur le bruit de fond car cela augmente et favorise la fatigue vocale. Il est nécessaire d'attendre le silence dans toute la classe et ne pas avoir peur du temps qui passe. Il faut également apprendre à avoir de l'assurance, ne pas se précipiter et ne pas faire de gestes trop mécaniques qui pourraient être désavantageux pour la gestion de classe. Pour finir, il ne faut pas faire de phrases trop longues pour éviter de manquer de souffle et pour aider les élèves à la bonne compréhension de la consigne.

Ensuite, pour mettre en place les ateliers, j'ai décidé d'appeler un groupe à la fois afin de ne pas avoir trop d'élèves debout au même moment. Cependant, pour cela il est nécessaire que chaque élève connaisse bien son groupe. Il me semble aussi primordial de préparer sa classe en détail, également les imprévus afin de ne pas se retrouver désarmée face aux élèves qui ne

seraient alors plus attentifs et afin d'éviter les « temps morts » au cours desquels les élèves pourraient se mettre à bavarder davantage. Aussi, il est nécessaire de prévoir des ateliers libres ou des activités pour les élèves qui finissent avant les autres. Cela doit être expliqué lors de l'énonciation des consignes pour ne pas être trop sollicité lors des ateliers et pour pouvoir se concentrer sur l'atelier à diriger. Je pense qu'il est aussi important de faire un bilan au coin regroupement avec les élèves à la fin des ateliers et de proposer une ou plusieurs comptines à geste pour en recentrer certains lors de ces temps collectifs. Les temps calmes semblent également nécessaires pour recentrer les élèves et favoriser leurs capacités attentionnelles.

L'enseignant doit donc essayer de connaître au mieux ses élèves, de s'adapter à eux pour identifier leurs besoins spécifiques et pour savoir comment réagir lorsqu'ils posent certaines questions. Il faut essayer de leur porter un regard constamment positif et de les encourager ; apprendre à garder son calme lors de situations compliquées.

Pour gérer une classe et ainsi favoriser les capacités attentionnelles des élèves, il peut également être intéressant d'utiliser des outils comme un tableau de responsabilités sur lequel est indiqué un rôle défini pour chaque élève. Les responsabilités changeant tous les lundis et si un élève n'a pas respecté les règles de la classe la semaine précédente, il est privé de responsabilités pour la semaine à venir. Cette méthode permet, selon mes recherches¹², de favoriser l'autonomie des élèves et, de ce fait, contribue à une meilleure gestion de la classe et à une plus grande attention. Les règles de la classe doivent être constituées avec les élèves et l'enseignant, elles sont ensuite notées sur des affiches, puis les élèves réalisent des photos pour illustrer ces règles. Lorsque plusieurs règles n'ont pas été respectées au cours de la journée, il faut organiser un petit temps au coin regroupement pour faire un rappel avec les élèves. Cela permet de remettre au point certaines règles non respectées pour ensuite faciliter la gestion de classe. Une « météo du comportement » peut aussi être utilisée (tous les élèves sont dans le soleil en début de journée, puis, si certains ne respectent pas les règles ils passent dans le nuage avec le soleil, le nuage, puis l'orage). Cependant, j'évite de me servir de cette méthode car je veux éviter que l'élève en question se sente humilié devant ses camarades, et selon moi cette méthode n'est pas très efficace. Je préfère sanctionner de façon graduelle et en lien avec ce que l'élève a fait ou n'a pas fait tout en lui expliquant pourquoi je choisis de faire cela. J'évite au maximum de menacer les élèves pour ne pas les sanctionner par la suite, de ce fait, je préviens chacun qu'au bout de deux remarques négatives, une sanction sera mise en place.

¹² <http://objectifmaternelle.fr/2015/08/les-responsabilites-cartes-a-imprimer-et-video/>

Je prends bien évidemment en compte les efforts de chaque élève en les félicitant ou en les encourageant afin de leur montrer que je suis fière d'eux et que je suis contente d'enseigner. Je pense que ces critères sont indispensables pour une bonne gestion de la classe et une plus grande attention de la part des élèves. En effet, d'après des recherches scientifiques la bienveillance est fondamentale pour le développement du cerveau affectif et social chez les enfants¹³. Elle contribue à leur épanouissement ; humilier et punir un enfant de façon sévère ne permet pas du tout d'améliorer le comportement des enfants. Une relation empathique est l'élément essentiel pour permettre au cerveau de se développer, cela va accroître le plaisir chez les enfants et va être une aide à l'apprentissage. Il est important de prendre en compte que le cerveau de l'enfant est différent de celui de l'adulte, il est par conséquent indispensable d'accepter ses émotions, de mettre des mots dessus et d'essayer de les comprendre pour aider le cerveau à maturer. Il faut donner des repères et un cadre mais toujours avec bienveillance. Ne pas juger un enfant, ni le critiquer car les paroles humiliantes empêchent un bon développement du cerveau. La bienveillance pendant l'enfance aura donc un impact positif sur son futur comportement.

Dans ma classe, j'ai choisi de proposer aux élèves des petits jeux de phonologie en fin de journée. En effet, j'ai remarqué que ce type d'activité permet de capter leur attention et de terminer la semaine dans le calme. Par exemple, pendant le mois d'octobre, je leur ai proposé un jeu dans lequel il fallait associer un geste à un son. Au début, c'est moi qui réalisais les sons avec des instruments différents et j'indiquais aux élèves le geste à faire pour chacun des sons entendus. Après quelques essais et une fois que la consigne était bien comprise, je laissais les élèves mener le jeu. Ensuite, j'ajoutais de nouveaux instruments et demandais aux élèves quels nouveaux gestes on pouvait effectuer lorsque l'on entendait ces sons. Le fait de faire participer les élèves sur le choix des gestes et de les laisser mener a permis de solliciter leur attention et de leur donner envie de suivre le jeu.

- Bilan

Lors de mes observations, j'ai remarqué que le niveau d'attention était à peu près équivalent dans les deux types d'activités mais j'ai constaté que les élèves montraient plus d'intérêt et étaient plus soignés lors d'activités inspirées des pédagogies nouvelles. En effet, les activités

13 <https://ecolepositive.fr/agir-face-aux-emotions-dun-enfant-a-lecole-maternelle/>

traditionnelles sont réalisées de façon plus mécaniques. Les activités inspirées des pédagogies nouvelles, quant à elles, permettent de développer davantage de compétences (manipulation, motricité fine, imagination...) en complément des objectifs fixés selon le domaine travaillé. Elles peuvent aussi être un moyen de différenciation. Cependant, certains élèves peuvent se sentir perdus lorsqu'il n'y a pas de consignes précises données par l'enseignant. Il est nécessaire qu'ils aient développé suffisamment d'autonomie.

De plus, les pédagogies nouvelles peuvent être un moyen de différenciation, les méthodes de travail changent ce qui génère de l'intérêt chez les élèves. Elles sont aussi plus adaptées à certains profils d'élèves. En effet, chaque élève est différent et dispose d'un potentiel propre à lui. Il est donc important de solliciter toutes les intelligences lors de la pédagogie en classe. Howard Gardner a proposé le modèle d'intelligence multiple. Selon lui, chaque individu posséderait au moins sept intelligences plus ou moins développées comme explicité précédemment. L'application en classe de la pédagogie des intelligences multiples peut s'avérer intéressante pour proposer différentes manières de travailler et ainsi développer les capacités attentionnelles des élèves. L'objectif étant d'instaurer de la différenciation, de prendre en compte le potentiel de chacun et d'exploiter différentes techniques d'apprentissage pour correspondre à un grand nombre de profils. La théorie des intelligences multiples de Gardner est un bon moyen pour prendre en compte les capacités de chacun et pour varier le type d'activités sur un même thème. Bien qu'elle ne soit pas vérifiée scientifiquement, cette pédagogie est intéressante à appliquer en classe.

Conclusion :

Mes observations en stage et lors de mes suppléances, ainsi que mes recherches m'ont fait remarquer que l'attention en classe est un point essentiel dans les apprentissages et, pour la favoriser, il est nécessaire d'élaborer des mises en places dans la classe. Les pédagogies alternatives s'étant développées ces dernières années, ma recherche s'est centrée sur ce point. En effet, elles prennent en compte l'évolution de la société et se concentrent sur le bien être de l'enfant pour favoriser sa réussite.

Suite aux résultats de la recherche et à l'analyse des données, on peut confirmer que la mise en place de méthodes inspirées des pédagogies nouvelles et alternatives en classe est bénéfique.

fique pour capter l'attention des élèves, les rendre plus épanouis et favoriser leur réussite scolaire. Cependant, il est important de prendre en compte les biais de cette pratique d'observation.

Au cours de mes recherches et à partir de mon expérience personnelle, j'ai appris que **l'attention est le commencement de tout apprentissage**, elle est un facteur déterminant dans la réussite scolaire. Pour retenir l'attention des élèves, il est nécessaire de captiver leur intérêt, mais aussi leur indiquer quand et à quoi ils doivent être attentif tout en prenant en compte les limites de cette capacité d'attention. En effet, le cerveau va hiérarchiser les informations et se concentrer à l'exécution d'une tâche à la fois, en inhibant les distractions et comportements indésirables et en automatisant la seconde demande en importance. Il faut donc éviter de fournir une double tâche à l'apprenant car cela ne sera pas productif. Cependant, l'attention est une faculté que l'on peut travailler et améliorer au fur et à mesure de l'apprentissage. Il est alors important de suivre une progression dans les tâches à accomplir pour viser la réussite de tous. De plus, en comparant l'observation du niveau d'attention d'élèves lors d'activités traditionnelles et lors d'activités inspirées des pédagogies nouvelles, j'en déduis que les pédagogies nouvelles laissent place à davantage de **réflexion** de la part des élèves.

J'ai également appris à connaître mes élèves et à mettre en place des procédures adaptées à leurs besoins. Je pense avoir développé plusieurs compétences professionnelles telles que : « connaître les élèves et les processus d'apprentissage » et « prendre en compte la diversité des élèves ». Je continuerai d'apprendre tous les jours aussi bien par mes recherches que par mes élèves et c'est cela qui fait la beauté de ce métier.

Ces découvertes m'amènent à élargir mon champ de recherche et à me demander en quoi ces pédagogies sont nouvelles, novatrices et quels sont les types de pédagogies les mieux adaptés à la réussite scolaire ?

Annexes

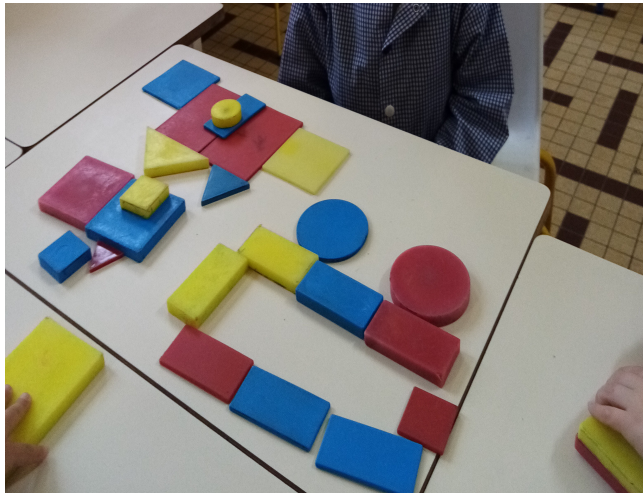
Annexe 1 : Grille d'observation

Indicateurs des critères de l'attention des élèves d'une classe de moyenne section lors d'une activité dite traditionnelle sur les formes et grandeurs dans un premier temps, puis lors d'une activité inspirée des pédagogies nouvelles (**activités comparables**) :

	Élève 1			Élève 2			Élève 3		
	Oui	Un peu	Non	Oui	Un peu	Non	Oui	Un peu	Non
L'élève se met directement en activité pour réaliser la tâche demandée.									
	Remarques :								
L'élève est distrait par ses camarades.									
L'élève utilise le matériel de la façon prévue.									
L'élève a atteint l'objectif défini.									
L'élève réalise l'activité entièrement.									

L'élève se déplace dans la classe.									
L'élève observe les autres.									
L'élève a utilisé le temps prévu pour réaliser l'activité.									

Annexe 2 : Production du premier élève (période 2)



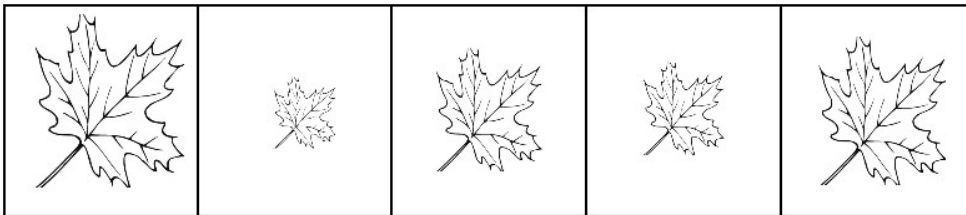
Annexe 3 : Fiche d'évaluation sur le classement d'objets selon un ordre croissant (période 2)

Les saisons : l'automne - Construire les premiers outils pour structurer sa pensée.

Prénom :

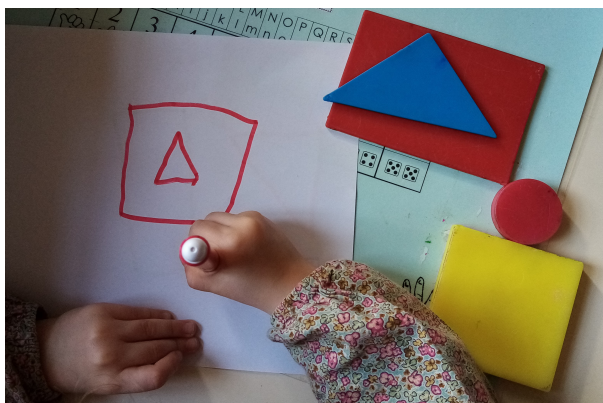
Découpe les feuilles et colle-les en ordre croissant :

--	--	--	--	--

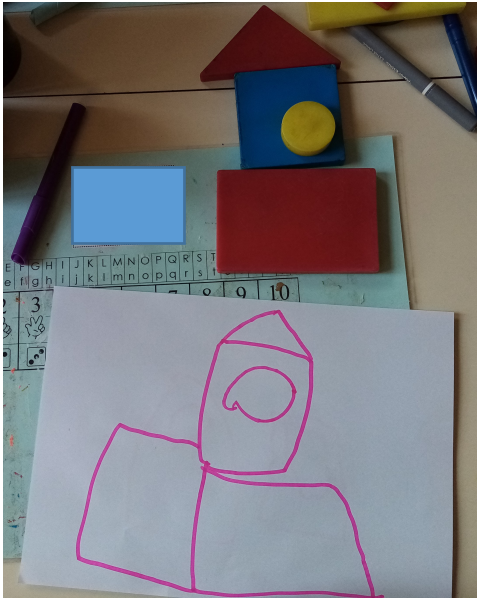


Annexe 4 : Productions des trois élèves lors de l'activité inspirée des pédagogies nouvelles (période 4)

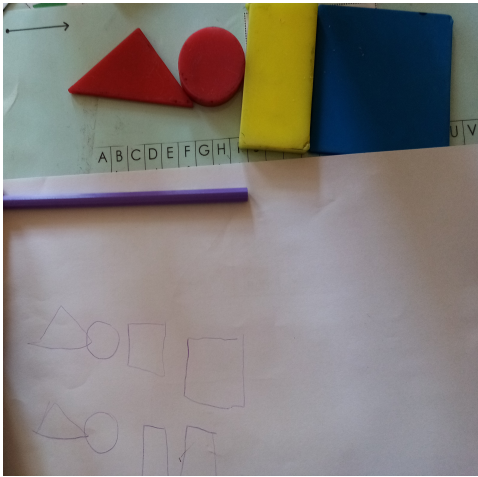
Élève 1 :



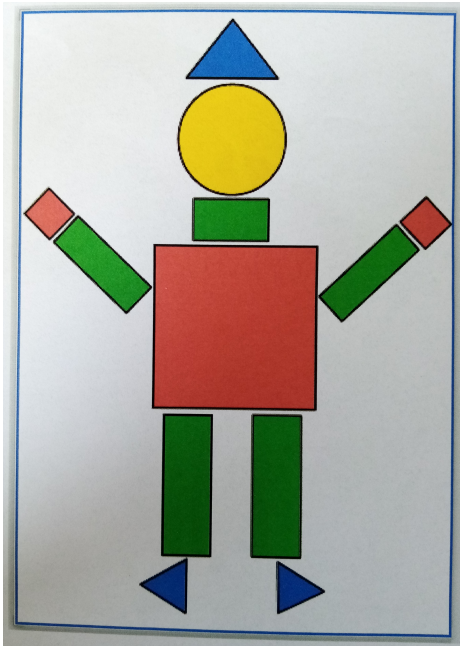
Élève 2 :



Élève 3 :



Annexe 5 : Modèle du bonhomme pour l'activité « traditionnelle » (période 4)



Bibliographie

ALVAREZ C. (2016). *Les lois naturelles de l'enfant*. Éditions Les Arènes.

BAILLY R. (2001). « Le jeu dans l'œuvre de D.W. Winnicott ». *Enfances & Psy*, no15(3), 41-45.

BARRE-DE-MINIAC C. (1989). « La pédagogie différenciée. », *Les professions de l'éducation : recherches et pratiques en formation*. In: Recherche & Formation, N°5, pp. 119-124.

DOGRU, S. S. Y. (2015). Efficacy of Montessori education in attention gathering skill of children. *Educational Research and Reviews*, 10(6), 733-738.

DROUIN C. et HUPPE A., « Plan d'intervention pour les difficultés d'attention », éditions Chenelière.

FREINET, C. (1964). *Les invariants pédagogiques*.

GARDNER H., (1998). *A multiplicity of intelligences. Exploring Intelligence*, 9, 19-23.

HUBERT B. (2010). « La pédagogie comme alternative. Vers une redéfinition du champ pédagogique. », *Pédagogies alternatives. Quelles définitions, quels enjeux, quelles réalités ?* In: Spirale. Revue de recherches en éducation, n°45, pp. 19-28.

LIEURY A., BOUJON C. et QUAIREAU C., DUNOD (1997). « Attention et réussite scolaire »

MEIRIEU P. (2013), *Pédagogie : des lieux communs aux concepts clés*, Paris, ESF éditeur.

POISSANT H. ; FALARDEAU M. ; POELLHUBER B. (1993). « L'attention en classe: Fonctionnement et applications », *McGill Journal of Education*.